



yabdesslam@orange.fr

Contribution d'Yvonne ABDESSLAM

Vers un territoire du débat permanent

L'essentiel a été fort bien dit dans ce chapitre du document « Nantes 2030 » publié par le Conseil de développement. Il est difficile d'y ajouter quelque chose.

Le rôle du Conseil

« A quoi sert le Conseil ? », « Sert-il ? » sont, même s'ils sont énoncés sous forme de boutades, des questions, des doutes récurrents.

Bien que le désir de démocratie participative des citoyens augmente et que la participation aux élections ne progresse pas, c'est bien la démocratie représentative qui mène la vie publique.

Nos élus s'efforcent de prendre des décisions qui répondent aux attentes de leurs électeurs sans trop mécontenter les autres. La tâche est souvent périlleuse, ils doivent rendre des comptes lors des élections suivantes. C'est pourquoi sans doute sont-ils si demandeurs de participatif.

Mais là encore l'exercice est délicat.

Du côté du citoyen participant, c'est plus frustrant mais, il faut peut-être l'admettre, plus confortable. Certains n'envisagent de participer que pour se faire entendre. Ils seraient déçus. Au Conseil, le citoyen s'exprime mais aussi écoute, s'informe, se forme et débat.

Comme le fait remarquer André Herbreteau, le Conseil n'a aucun rôle en matière de médiation et encore moins de décision. Alors pourquoi faudrait-il rechercher « une position dominante »*, une « prise de position collective »* qui devrait « aboutir »*, « convaincre »*.

Comment le Conseil pourrait-il y parvenir ? Il est composé de citoyens d'intérêts et d'opinions divers, parfois opposés, c'est ce qui fait sa richesse et son originalité.

C'est l'exposé des débats, la formulation de tous les avis et des différentes propositions avec leur argumentaire qui doit aider, éclairer les élus à qui seuls revient le pouvoir et la responsabilité de décider, de trancher.

Cependant, si l'on veut associer le participatif à la démocratie, il est important de noter que la logique doit être, le plus souvent possible, ascendante. Ce principe est souvent revenu dans nos travaux. L'auto-saisine a été largement demandée. Le libre choix des sujets à débattre est essentiel.

Quand la logique est descendante, la réponse risque d'être construite avant la question et il peut s'agir alors davantage, de convaincre le citoyen et de le faire adhérer à une décision, que de lui demander son avis.

La méthode et les moyens

Les deux rendez-vous envisagés : « le plat du jour » et la « question du mois » permettraient certainement de favoriser la participation d'un public plus hétérogène et du même coup l'émergence de nouvelles questions et de nouvelles approches. La forme de ces rencontres serait aussi forcément différente de celle pratiquée habituellement. De petits sujets peuvent être très intéressants, il est remarquable de voir parfois l'impact d'un simple « forum » dans « Ouest-France ».

Le travail par groupes thématiques reste indispensable pour approfondir certains sujets et produire des documents clairs et utilisables.

Lors de notre soirée, il a été rappelé plusieurs fois l'intérêt d'établir des contacts et de travailler ponctuellement avec d'autres Conseils de développement quand nous partageons les mêmes préoccupations (ex : le franchissement de la Loire intéresse bien au-delà de Nantes-Métropole).

Enfin « l'équipe du Conseil » qui n'est pas qu'administrative mais qui, avec notre Président et quelques membres très investis, anime, porte et fait vivre le Conseil, pourra-elle assumer la charge de ces nouveaux projets ?

* Expressions citées dans d'autres contributions